

Situation mensuelle des nappes d'eau souterraine du bassin Rhin-Meuse

au 28 février 2019

Avec un cumul de précipitations agrégées de 36 mm pour la Lorraine et de 30 mm pour l'Alsace, le mois de février est globalement déficitaire sur l'ensemble du bassin Rhin-Meuse d'environ 50%. Depuis le mois de septembre, ce déficit pluviométrique est compris entre 20% à 50% suivant les secteurs. En ce qui concerne l'humidité des sols, seul un secteur situé au sud de la plaine d'Alsace, reste encore avec des écarts pondérés à la normale largement négatifs (de l'ordre de -40%).

Malgré ce déficit pluviométrique du mois de février, les nappes de calcaire de Lorraine ont pu se recharger et atteignent des niveaux moyens mensuels autour de la normale. Certains piézomètres restent encore à des niveaux modérément bas (Fréville, Stainville et Les Cléry). La tendance par rapport au mois de janvier est globalement à la hausse.

Les nappes en tête de bassin, comme les alluvions de la Moselle amont et les grès du trias inférieur sont quand à elles encore impactées par le déficit de recharge automnale et les niveaux moyens mensuels de certains piézomètres sont encore à des niveaux très bas par rapport à des niveaux habituellement observés au mois de février (Dommartin-les-Touls, Essegney, Hareville, Gelacourt). Leurs niveaux sont majoritairement en hausse.

Les niveaux moyens de février sont très contrastés par rapport à ceux du mois de janvier en Alsace, avec des tendances variables selon les secteurs de la nappe.

Dans le Bas-Rhin, les moyennes sont en hausse de l'extrême nord jusqu'à Haguenau et légèrement en baisse dans le reste du département.

Dans le Haut-Rhin, les moyennes sont en hausse au nord (Holtzwihr) et surtout sur le secteur de la Thur, et en légère baisse ailleurs. Les niveaux restent toujours inférieurs aux normales de saison sur toute l'Alsace et atteignent sur certains secteurs comme Haguenau ou Habsheim, des niveaux correspondant aux relevés les plus bas enregistrés pour un mois de février.

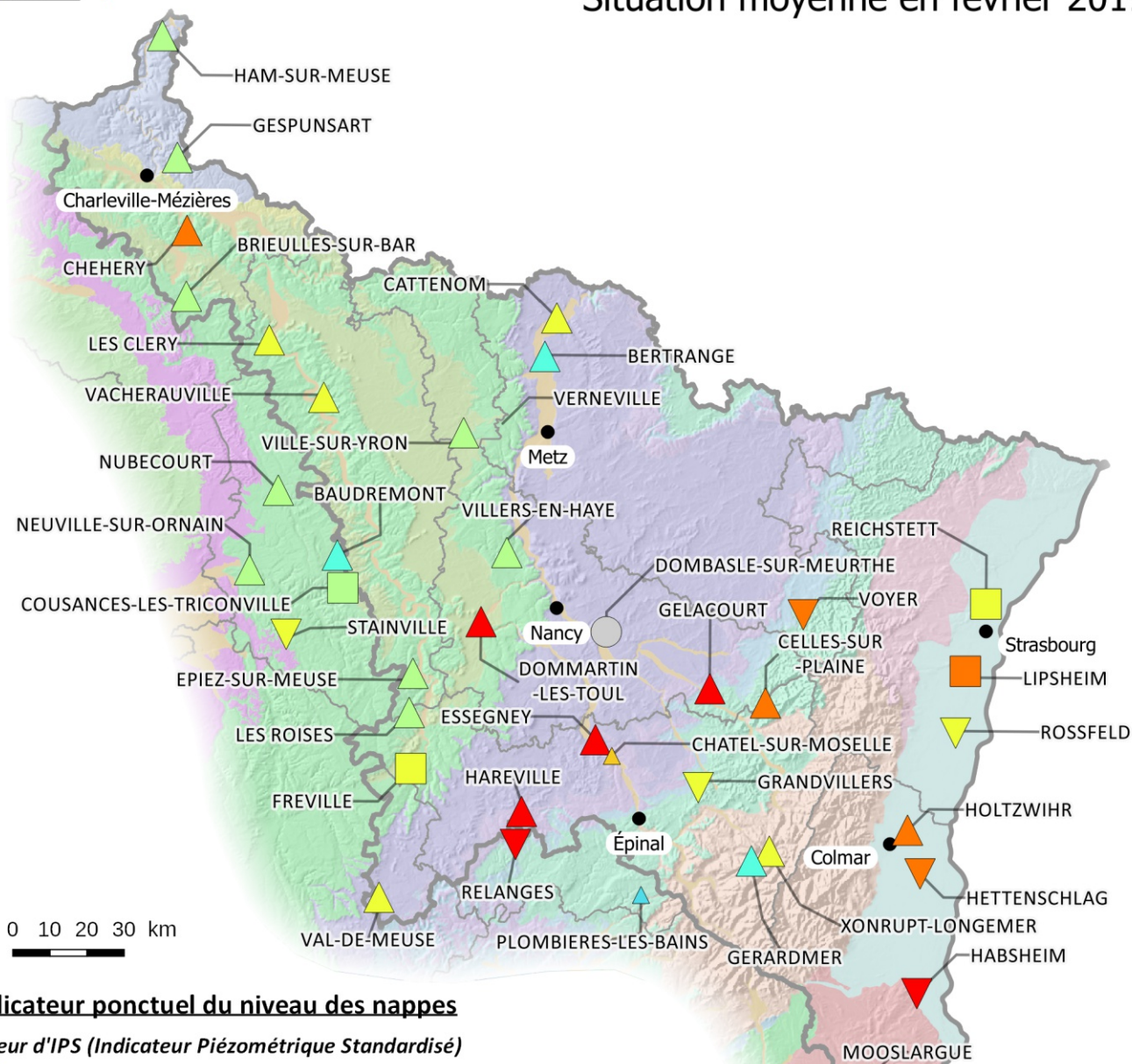
A Mooslargues, les niveaux de la nappe à cycle pluriannuel des cailloutis du Sundgau font également partis des plus bas niveaux observés depuis ces 15 dernières années.



Bassin Rhin-Meuse

Évolution récente des niveaux des nappes

Situation moyenne en février 2019



Indicateur ponctuel du niveau des nappes

Valeur d'IPS (Indicateur Piézométrique Standardisé)

- Niveaux très hauts (supérieur à 10 ans humide)
- Niveaux hauts (entre 5 ans humide et 10 ans humide)
- Niveaux modérément hauts (entre 2,5 ans humide et 5 ans humide)
- Niveaux autour de la moyenne (entre 2,5 ans sec et 2,5 ans humide)
- Niveaux modérément bas (entre 2,5 ans sec et 5 ans sec)
- Niveaux bas (entre 5 ans sec et 10 ans sec)
- Niveaux très bas (inférieur à 10 ans sec)

Évolution récente

- Hausse
- Stable
- Baisse
- Indéterminé

Indice de position du niveau des nappes pour les piézomètres ayant moins de 15 années de chroniques (la taille du symbole est plus petite).
L'indice représente un potentiel d'état de la nappe (de sec à humide) par rapport aux niveaux constatés sur la chronique pour le mois considéré.

Formations hydrogéologiques

- Alluvions
- Alluvions de la plaine d'Alsace
- Cailloutis du Sundgau
- Calcaires jurassiques
- Calcaires triasiques
- Champ de fracture
- Craie champenoise
- Gaize et sables du Crétacé
- Grès du Lias
- Grès du Trias inférieur
- Marnes et argiles jurassiques
- Marnes et argiles triasiques
- Plateau lorrain
- Socle ardennais
- Socle vosgien

